

# LA VOIX DE BASTIAT

Anciennement Lumières Landaises.  
Bulletin du Cercle Frédéric Bastiat ([www.bastiat.net](http://www.bastiat.net))

N° 12. 2<sup>e</sup> & 3<sup>e</sup> trimestre 2023

Directeur de la publication :  
Patrick de Casanove

Rédaction : Cercle Frédéric Bastiat  
146, rue des Hauts du Lac  
40440 Ondres

E-mail : [cercle.bastiat@gmail.com](mailto:cercle.bastiat@gmail.com)  
(modalités d'inscription au Cercle  
au bas de la dernière page)  
ISSN : 2742-4561

« [l'opposition] ne consiste pas à embarrasser le pouvoir dans son action essentielle, à lui refuser les moyens de rendre la justice, de réprimer les crimes, de paver les routes, de repousser l'agression étrangère. (...) Si donc vous me demandiez : Que feriez-vous donc comme député ? Je répondrais : Eh ! mon Dieu, ce que vous feriez vous même en tant que contribuables et administrés. Je dirais au pouvoir : Manquez-vous de force pour maintenir l'ordre au dedans et l'indépendance au dehors ? Voilà de l'argent et des hommes, car c'est au public et non au pouvoir que l'ordre et l'indépendance profitent. » Frédéric Bastiat, *Profession de foi électorale* (1846).

## Éditorial

Patrick de Casanove  
Président du Cercle Frédéric Bastiat

### « Au commencement, les droits naturels. »

« Liberté économique, liberté politique » est le thème choisi pour le 12<sup>e</sup> Weekend de la Liberté. Ce thème s'imposait au vu de la dégradation progressive des libertés dans notre pays.

Il est impératif d'interrompre cette spirale infernale.

### La base de l'harmonie sociale ce sont les Droits naturels.

« Personnalité, Liberté, Propriété — voilà l'homme. » La loi (1848).

Oublier que les droits naturels sont consubstantiels de l'Homme chosifie les personnes. C'est ce qui se passe. Le politicien considère les personnes comme des rouages interchangeables de la mécanique sociale, dont seul il possède une vision d'ensemble, éclairée, pertinente, et le mode d'emploi. À défaut de rouage interchangeable il les traite comme du bétail, dont il est le gardien. En foi de quoi il empêche les gens d'accomplir leur projet de vie en y substituant le sien. C'est à dire en leur imposant ce qu'il a décidé être bien pour eux. Cela ne peut se faire que par la contrainte.

Le mauvais départ dont nous subissons encore les conséquences eut lieu en 1945 quand les étatistes, Gaullistes et communisme, s'emparèrent du pouvoir en France et mirent le pays sur la voie du collectivisme totalitaire en tournant le dos aux droits naturels individuels universels. La prospérité des « trente glorieuses » fit que cela passa inaperçu.

La situation s'est dégradée lors du choc pétrolier de 1973. Les politiciens ne saisirent pas l'opportunité d'une remise à plat du système. Tous ceux qui se sont succédé en France depuis 1974, ont continué à sacrifier les droits naturels individuels universels. Ce faisant ils ont poursuivi, avec ténacité, la destruction du pays.

Pompidou, décédé en 1974, aura été le dernier politicien à ne pas vouloir « emmerder les Français ». « C'était en 1966.



Patrick de Casanove

Pompidou était Premier Ministre. Un soir, un de ses collaborateurs lui présente, comme d'habitude, une pile de décrets à signer. Pompidou s'écrie : " Mais arrêtez donc d'emmerder les français : Il y a trop de lois, trop de textes, trop de règlements dans ce pays. On en crève ! Laissez-les vivre un peu et vous verrez que tout ira beaucoup mieux. » anecdote citée par Thierry Desjardin dans son livre *Arrêtez d'emmerder les Français*. Comme quoi il n'y a pas que Bastiat et les libéraux qui le réclament.

Tout le contraire de Macron : « Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. » Cette fois il s'agissait des non-vaccinés, mais de nombreuses catégories sociales ont été victimes de l'« emmerdeur ».

1974 est la dernière année où le budget français a été équilibré.

### Les politiciens sont adeptes de la spoliation légale.

Il est peu probable que les personnes qui ont plongé la France dans la situation dramatique qui est la sienne puissent l'en sortir.

Il ne faut pas se faire d'illusion sur les partis qui n'ont jamais gouverné. Leur politique n'est différente de celle des partis qui ont gouverné, ou qui gouvernent, que par la position du curseur de la « spoliation légale ». La vérité est qu'aucun parti ne la remet en cause. Tous sont étatistes, « socialistes » dirait Bastiat.

Il est illusoire d'attendre des effets différents, de mesures identiques, ou de la même veine, que celles qui ont été prises depuis plusieurs dizaines d'années, et qui ont conduit le pays dans le triste état que nous lui connaissons aujourd'hui.

Le seul effet véritable de ces politiques de « spoliation légale » est que la France se tiers-mondise, et la misère s'y étend fort logiquement<sup>1</sup>. La pénurie et la disette sont partout. Pénurie dans le système de santé, pénurie de logements, des enfants dorment désormais dans la rue en France<sup>2</sup>, pénurie de travail, pénurie de ressources énergétiques, pénurie d'industries, pénuries de ressources agricoles, pénuries de ressources financières pour les gens (perte de pouvoir d'achat), et le pays. La liste n'est hélas pas exhaustive.

Bastiat écrit dans *Harmonies économiques, chapitre IV, Échange* (1850) « L'homme a d'autant plus de chances de prospérer qu'il est dans un milieu plus prospère. » Ce qui veut dire que moins le milieu est prospère, plus la misère croît. C'est ce à quoi nous assistons. À partir de là il est clair qu'il ne peut exister de décroissance sans accroissement de la misère. Bastiat ajoute « Le bien de chacun favorise le bien de tous, comme le bien de tous favorise le bien de chacun » ce qui s'oppose à « Ce qu'un gagne, un autre le perd », sentence chère aux spoliateurs légaux.

<sup>1</sup> Dans les années 60 la différence était faite entre les pays « industrialisés » riches, et les pays de « tiers monde » pauvres. Aujourd'hui la France n'est plus un pays industrialisé.

<sup>2</sup> <https://www.tf1info.fr/societe/video-les-chiffres-n-ont-jamais-ete-aussi-alarmanants-en-france-pres-de-2000-enfants-dorment-a-la-rue-chaque-soir-2268060.html>

Pour eux, l'économie serait donc un jeu à somme nulle. La taille du gâteau n'augmenterait pas, il faudrait donc en réduire arbitrairement les parts par la coercition étatique. Au final les parts, de plus en plus petites, seront insuffisantes. C'est ce qui se passe aujourd'hui où les classes moyennes se paupérisent, et où les classes pauvres crèvent la faim. Sans vergogne et dans leur logique, certains étatistes proposent décroissance et dépopulation, pour que les parts des survivants soient un peu moins petites.

Pour Bastiat, tout ceci ne tient pas la route. Il écrit : « *La vraie puissance de l'échange, ce n'est pas (...) qu'il implique deux gains, parce que chacune des parties contractantes estime plus ce qu'elle reçoit que ce qu'elle donne. Ce n'est pas non plus que chacune d'elle cède du superflu pour acquérir du nécessaire. C'est tout simplement que, lorsqu'un homme dit à un autre: "Ne fait que ceci, je ne ferai que cela, et nous partagerons," il y a meilleur emploi du travail, des facultés, des agents naturels, des capitaux, et, par conséquent, il y a plus à partager.* » L'Homme est créateur. La taille du gâteau augmente sans cesse, les parts sont de plus en plus grandes, pour le bien de tous. Il suffit de constater quelles sont nos conditions de vies, et de les comparer à celles de nos parents, grands-parents, ou ascendants plus lointains.

La spoliation légale consomme une quantité phénoménale d'énergies et de ressources (matérielles et humaines). C'est du mal investissement. « *D'un autre côté, une somme vraiment incalculable de forces intellectuelles se perd à la poursuite d'organisations sociales factices. Prendre aux uns pour donner aux autres, violer la liberté et la propriété, c'est un but fort simple; mais les procédés peuvent varier à l'infini. De là ces multitudes de systèmes qui jettent l'effroi dans toutes les classes de travailleurs, puisque, par la nature même de leur but, ils menacent tous les intérêts.* » *Harmonies économiques, chapitre IV, Échange* (1850)

La spoliation légale engendre le cercle vicieux de la misère et du totalitarisme.

## Totalitaires par essence

Les politiciens adeptes de la spoliation légale ne proposent aux Français que les mêmes solutions : réglementer et taxer, acheter des voix et favoriser le capitalisme de connivence.

Si leur politique ne marche pas, ce n'est pas qu'elle est mauvaise, c'est qu'elle ne va pas assez loin dans l'étatisme. Par conséquent, l'État se mêle de plus en plus de tout, au détriment de la vie privée des gens. Ce système est donc totalitaire par essence. Lisons Bastiat « *Le pouvoir, vaste corps organisé et vivant, tend naturellement à s'agrandir. Il se trouve à l'étroit dans sa mission de surveillance. Or, il n'y a pas pour lui d'agrandissement possibles en dehors d'empiétements successifs sur le domaine des facultés individuelles. Extension du pouvoir, cela signifie usurpation de quelque mode d'activité privée, transgression de la limite que je posais tout à l'heure entre ce qui est et ce qui n'est pas son attribution essentielle.* » *Profession de foi électorale* (1846).

## Mettre fin à la spoliation légale

En vérité la seule « initiative de grande ampleur » qui vaille, c'est d'appliquer un programme politique<sup>3</sup> largement inspiré de la philosophie de Frédéric Bastiat. C'est la seule initiative à vouloir changer de paradigme en France. C'est la seule à vouloir mettre fin à la « spoliation légale. » Bastiat écrit :

« *Je ne l'emploierai qu'aux choses dans lesquelles l'intervention de la Force soit permise; or, il n'en est qu'une seule, c'est la Justice. Je forcerai chacun à rester dans la limite de ses droits. Que chacun de vous travaille en liberté le jour et dorme en paix la nuit. Je prends à ma charge la sécurité des personnes et des propriétés: c'est ma mission, je la remplirai, — mais je n'en accepte pas d'autre.*

*Faut-il reconnaître à chacun sa propriété et sa liberté, son droit de travailler et d'échanger sous sa responsabilité, soit qu'elle châtie, soit qu'elle récompense, et ne faire intervenir la Loi, qui est la Force, que pour la protection de ces droits? — Ou bien, peut-on espérer arriver à une plus grande somme de bonheur social en violant la propriété et la liberté, en réglant le travail, troublant l'échange et déplaçant les responsabilités?*

En d'autres termes :

*La loi doit-elle faire prévaloir la Justice rigoureuse, ou être l'instrument de la Spoliation organisée avec plus ou moins d'intelligence ?* » *Harmonies économiques, chapitre IV, Échange* (1850)

## Pourquoi ça bloque

« *Entre les hommes qui se disputent les portefeuilles, quelque acharnée que soit la lutte, il y a toujours un pacte tacite, en vertu duquel le vaste appareil gouvernemental doit être laissé intact. "Renversez-moi si vous le pouvez, dit le ministre, je vous renverserai à votre tour ; seulement, ayons soin que l'enjeu reste sur le bureau, sous forme d'un budget de quinze cents millions. (...) Messieurs, disputez-vous le pouvoir, je ne cherche qu'à le contenir ; disputez-vous la manipulation du budget, je n'aspire qu'à le diminuer". Ah ! soyez sûr que ces furieux athlètes, si acharnés en apparence, sauront fort bien s'entendre pour étouffer la voix du mandataire fidèle. Ils le traiteront d'utopiste, de théoricien, de réformateur dangereux, d'homme à idée fixe, sans valeur pratique ; ils l'accableront de leur mépris; ils tourneront contre lui la presse vénale. Mais si les contribuables l'abandonnent, tôt ou tard ils apprendront qu'ils se sont abandonnés eux-mêmes.* » *Profession de foi électorale* (1846).

C'est pour cela que les partis au pouvoir, ou qui aspirent à y parvenir, sont tous unis contre un adversaire commun : le libéralisme. Le libéralisme est le seul qui ne veuille pas prendre le pouvoir aux gens pour l'exercer à leur place, mais rendre le pouvoir aux gens.

C'est aussi pour ça les politiciens actuels se contentent de déplacer plus ou moins le marqueur de la spoliation légale sans la remettre en cause, parce qu'elle les sert.

C'est enfin pourquoi la liberté économique, la liberté politique, la liberté d'expression ne sont pas prêtes de revenir en France. Aucun politicien ne le veut. Tous s'accommodent du système espérant en tirer profit un jour.

Pour comprendre la liberté, ne plus en avoir peur, et travailler au retour en France de la liberté économique, de la liberté politique, de la liberté d'expression, venez assister au **12<sup>e</sup> Weekend de la Liberté**<sup>4</sup>. Inscrivez-vous par internet ou à l'aide du bulletin d'inscription ci-joint.

« *Sauvons la liberté, la liberté sauve le reste.* », Victor Hugo.

Patrick de Casanove.

<sup>3</sup> <https://bastiat.net/articles/bastiat-2022-idees-libres-de-droits>

<sup>4</sup> <https://bastiat.net/articles/weekend-de-la-liberte-comme-un-phare-dans-la-tempele>

### « Voyage au cœur du cyclone Écologie, dans l'antre d'un démiurge en fin de vie. »

par Bertrand Alliot

Je suis très heureux de me trouver au cercle Frédéric Bastiat.

Je me présente : auvergnat vivant à Paris, j'ai une thèse en Sciences Politiques, une formation d'environnementaliste, terme qui a disparu actuellement, et je suis un passionné des oiseaux depuis mon enfance. J'ai été 30 ans adhérent de la Ligue de Protection des Oiseaux et 15 ans un de ses administrateurs. Ses 60 000 membres en font la plus grande association de protection de la nature en France, avec 300 salariés.



Bertrand Alliot

J'ai démissionné du Conseil après qu'on m'a eu reproché d'avoir donné une interview à *Valeurs actuelles*. La politique envahit tout, ce qui m'a déplu, d'où ma décision.

Je suis actuellement porte-parole de l'association « Action Écologie » qui lutte pour l'écologie tout en évitant le catastrophisme ambiant. Vous pouvez regarder son site en tapant son nom.

Actuellement nous essayons de réinformer la population inondée d'éléments erronés, par les médias de grands chemins, comme on dit. Nous défendons l'idée que l'écologie est compatible avec le respect de notre art de vivre.

Dans cet esprit, j'ai fait une conférence il y a un mois, au congrès de la Fédération des chasseurs des Landes.

Je suis chroniqueur dans une revue écologique "Transition Énergie".

Enfin, j'ai publié il y a 3 ans un livre d'anthropologie sur l'espèce humaine à travers l'écologie *Une Histoire naturelle de l'homme*, que vous trouverez ici.

Merci de m'avoir envoyé des textes de Frédéric Bastiat, que, malgré ma thèse de Sciences Politiques, je ne connaissais pas. Contrairement aux productions de cette discipline qui sont souvent obscures et sans grand intérêt, son pamphlet *La Loi*, que j'ai lu, est très bien écrit, clair et percutant.

J'aimerais le citer : « *L'État doit garantir la liberté. Dans un tel État le bien-être serait plus également réparti... Nul ne songerait à accuser des souffrances inhérentes à l'humanité le gouvernement qui y serait aussi étranger qu'il l'est aux variations de la température* ». Ceci est savoureux dans le contexte actuel où l'État veut gérer le climat terrestre.

Bastiat poursuit d'ailleurs : « *Sinon la législation deviendrait le champ de bataille de toutes les rêveries et toutes les cupidités*. » ce qui est le cas dans l'écologie actuelle, rêverie et cupidité.

Mais ici Bastiat tombe dans le piège de tout auteur de sciences humaines : il a une théorie pour changer l'homme. Il faudrait être comme un naturaliste : si je veux observer des mésanges bleues, je n'essaierais pas d'essayer de modifier leur comportement<sup>5</sup>.

Pour moi, l'écologie est à un tournant, ce tournant dont nous ne connaissons pas la durée, vue à travers notre espérance de vie, assez courte finalement.

L'écologie occupe le devant de la scène, et en tant qu'observateur, je dirais que nous sommes dans une crise mystique, religieuse, de l'écologie. Le dogme mis en place n'accepte pas le doute, à plus forte raison la contradiction. Cette religion a démarré au XIXe siècle sur la base de l'émerveillement des observateurs devant la beauté de la nature qu'on explorait dans le monde., pendant que, en Occident, l'industrie se développait par ailleurs et dégradait cette belle nature.

Ils en conclurent que l'aventure humaine allait mal finir. Pour eux, l'humanité va disparaître au terme de ce processus.

Comment définir l'écologie actuelle : les écologistes constatent une crise, qui nécessite une politique de salut publique, toute affaire cessante, en oubliant le reste, vu l'urgence.

Ainsi le petit Ministère de l'environnement qui s'occupait de problèmes de conservation de la nature, a grossi considérablement en récupérant les Transports, puis l'Énergie, le Logement. On voulait même y mettre l'Agriculture.

Si nous voulons arrêter cette inflation, il faut absolument mettre en cause le diagnostic. Mais les élites politiques, administratives, économiques, les associations, n'osent pas.

Sinon nous allons entrer dans une période de récession, puisque l'écologie c'est la lutte contre le CO2, le gaz de la vie. Les écologistes ne croient pas aux technologies d'adaptation, ce qui serait contraire à leur religion fondamentale.

En plus des politiques publiques écologistes, il existe aussi des activistes privés qui sont des survivalistes, comme M. Yves Cochet, Vert de gauche, qui a organisé son monde autour de lui avec sa maison, sa famille, sa mare, ses végétaux. Même chose à droite, mais avec un fusil pour se défendre, dans l'exemple américain.

L'écologie n'a pas changé depuis le XIXe siècle, mais elle a conquis le pouvoir chez les élites depuis une vingtaine d'années. L'environnement a disparu en fait, de la scène, car il voulait réduire les pollutions, les nuisances et les risques, corriger des effets pervers. De même on ne parle plus de développement durable car ce mouvement considère qu'il n'y a pas de crise (green washing).

Pourquoi l'écologie a-t-elle gagné ? Par l'affaiblissement des religions en Occident, ou par besoin d'un grand récit mythique comme l'humanité les a toujours aimés

Pourquoi cette conquête des élites ? Il y avait eu, il y a quelques décennies, une alerte sur le danger démographique, mais cela n'a pas marché. Par contre le sujet de la météo, avec ses informations incessantes et universelles, a pu réalimenter le mythe de la catastrophe, en sélectionnant les cas qui confirment la théorie écologiste et en écartant les autres. De même avec le rôle du CO2, notion facile à comprendre, mais difficile à quantifier pour le public.

Des voix s'élèvent cependant contre la thèse anthropique, comme l'un des derniers prix Nobel de Physique, John Clauser.

La responsabilité des médias dans le blocage de l'opinion est énorme : exemple aux pôles, où les premières mesures ne datent que de 1979. Al Gore, Prix Nobel de la Paix, avait dit en 2007 qu'en

<sup>5</sup> Note du Cercle Frédéric Bastiat sur ce sujet : Bastiat n'a pas de théorie pour changer l'Homme. Il prend l'Homme tel qu'il est. Il définit l'économie politique

comme « une science toute d'observation ». Il laisse bien les mésanges bleues tranquilles.

2014, il n'y aurait plus de banquise au pôle Nord en été. En fait il y a toujours une surface supérieure à 8 fois la surface de la France.

Les médias insistent sur les phénomènes climatiques exceptionnels, mais leur nombre n'a pas augmenté. Je suis persuadé qu'il n'y aura pas de catastrophe climatique.

Je cite souvent l'exemple de Macron passant à la télévision pour le 2e confinement qui nous dit : « Quoi que nous fassions, il y aura 9000 personnes en réanimation dans un mois », inspiré sans doute par une note d'un scientifique. Il y en eu la moitié. Or le Covid est une maladie connue, sinon complètement maîtrisée. Par contre, le climat est chaotique et impossible à prévoir au-delà de quelques jours. Le nombre de paramètres est hallucinant et nous ne savons pas le gérer.

Conclusion : si la catastrophe est imminente, il faut décroître, et organiser cette décroissance. En outre, seul l'Occident, et encore, est prêt à cette solution d'où le faible impact de tout effort des pays développés, devant le refus du reste du monde.

Si l'état du monde ne change pas fondamentalement, rien ne changera. Les milliards de dollars qui se déversent en action écologique sont déversés pour rien. Le problème fondamental est que l'évaluation de ces actions est impossible.

La contestation est en grain de se mettre en place sur le web. Si le problème climatique fait un flop, que devient l'écologie ? Heureusement pour ses promoteurs, il y a des sujets de substitution.

Ainsi, la biodiversité : il y aurait un effondrement de la biodiversité, du nombre des espèces. En Europe, où les données sont claires, on connaît des chutes de population : ainsi les hannetons, les hirondelles. Mais quel est l'impact pour la nature ? En fait il y a un retour de beaucoup d'espèces, les ongulés

sauvages, sangliers, chevreuils, cerfs. Les cigognes blanches ont été multipliées par 6 en 30 ans. Le castor, la loutre, le loup d'Europe se multiplient. Si des papillons disparaissent, le moustique-tigre prospère, comme les guêpes. Il faut constater l'incroyable capacité de la nature de reconquérir des espaces perdus. Les oiseaux réoccupent en ce moment les carrières dont l'exploitation est abandonnée.

Autre sujet de substitution : l'eau, sujet sensible dans le Sud-Ouest. En fait il y a des cycles, car ici l'eau sera toujours ici un problème. Comme au Cap, en Afrique du Sud.

Pourquoi ces théories catastrophistes ont réussi. Il nous faut parler du GIEC, comme il faudra parler de son pendant en biodiversité qui est en train de se mettre en place.

Le GIEC est devenu « La Science », mot inquiétant pour un esprit scientifique où le doute et la contestation des idées reçues est la règle.

Y aurait-il une oligarchie qui veut gouverner seule ? Peut-être ?

Autre explication : *Le Morel* de Romain Gary dans *Les racines du ciel*, qui veut défendre les éléphants et qui fait un tel battage qu'il devient connu du monde entier, grâce au battage des médias. Des gens profitent de Morel, ici les nationalistes africains.

Aujourd'hui, en profitent certains : par exemple Jean-Marc Jancovici qui vend des bilans carbone à tour de bras.

En conclusion, je pense que la contestation de ce mythe a démarré. On reviendra à la politique d'environnement, qui est une gestion du quotidien qui permet de participer et donc de contrôler l'action.

Je vous remercie

## La voix de l'Entreprise

### Réindustrialisation : la quadrature du cercle !

Par Claude Goudron

La nullité de nos gouvernants est véritablement confondante. De tous bords et depuis le début des années 2000, ils s'ingénient à chercher comment réindustrialiser la France.

La première solution aurait été de ne pas la laisser se désindustrialiser, nous n'en serions pas au niveau actuel. Rappelons-nous que la part de l'industrie manufacturière est passée de plus de 20 % du PIB en 2000 à moins de 10 % à ce jour.



Claude Goudron

Déjà maintes fois dénoncé, le principal problème est dans l'hyper taxation de nos entreprises et plus généralement du taux des prélèvements obligatoires qui est le seul « thermomètre » de notre santé économique, lequel est, rappelons-le, le plus élevé du monde occidental à 47 % du PIB.

Un énième rappel, l'industrie française est taxée de plus de 150 Mds€ de plus que l'industrie allemande. Sachant que le tissu industriel y est deux à trois fois plus important que chez nous en valeur relative, c'est entre 300 et 450 Mds€ qui nous séparent de nos voisins !

### Le décrochage.

Il a eu lieu en 2000 « socialisme allemand vs socialisme français » : pendant que le Chancelier Schroeder lançait son plan Hartz 10 de diminution drastique des contraintes fiscales et administratives sur ses entreprises, notre Premier ministre instaurait les 35 heures qui sonnera la descente aux enfers de notre industrie.

C'est depuis cette date que notre industrie s'est écroulée et ce ne sont pas des « pseudos mesures » prises par nos différents ministres de gauche comme de droite qui amélioreront la situation.

Lors d'une réunion organisée par notre député, sous le mandat Sarkozy, avec Christine Lagarde à laquelle je suggérais de faire « un copié-collé » des mesures Schroeder, je me suis entendu rétorquer que le gouvernement nous préparait une mesure plus efficace : Un SBA (Small Business Act) en rajoutant « à la française ».

Je lui ai répondu SBA ok mais à la française vous me faites peur !

Rassurez vous ma peur n'était pas fondée parce qu'il n'a jamais été mis en place (ça doit-être ça le « à la française ») alors qu'il existe aux États-Unis depuis 1954 !

### Ma théorie du sac à dos

Dans un article paru le 3 novembre 2018, j'expliquais déjà cette théorie en comparant le « chef d'entreprise » à un sportif de bon, voire haut niveau.

Dans une compétition mondialisée, pourrait-on espérer que nos sportifs gagnent, ou même terminent des compétitions si nous les affublons d'un sac à dos plus ou moins chargé ? Bien sûr que non, la course à handicap se limite à celle des chevaux.

Il en est de même pour nos entreprises, leur sac à dos est chargé de taxes et contraintes nettement supérieures à tous nos concurrents étrangers.

L'État en est d'ailleurs conscient puisqu'il essaye vainement de les compenser en aides en tout genre qui défient le libéralisme économique :

Nous attribuer, à condition « d'être gentil », une prime ou aide de 1000 € en nous ayant au préalable ponctionné de 2000 € n'est absolument pas dans notre intérêt, voire contre-productif.

Baisser les charges sur les bas salaires mais en les compensant par des « super charges » sur les hauts salaires, elles sont deux fois plus élevées sur un salaire de 4000 € et trois fois plus sur un salaire de 8000 € qu'en Allemagne.

Le résultat est que le coût d'un ingénieur y est deux fois plus élevé en France et donc « adieu » les entreprises « haut de gamme » que le gouvernement voudrait promouvoir tout en restant, même avec des charges réduites, non compétitif dans les produits de basse technologie.

Le « sac à dos » des entrepreneurs français contient également une « charge administrative et des contraintes en tout genre qui nous pénalisent encore plus :

- Un code du travail de plus de 4000 pages applicables, contrairement à nos homologues allemands, à l'ensemble du tissu industriel ;
- Une pléthore de normes et décrets, au nombre de 400 000 chez nous et seulement 80 000 outre Rhin, qui eux trouvent ça déjà excessif.

Il faut être un « Énarque » pour ne pas comprendre que dans cette situation c'est mission impossible pour nos entrepreneurs et ceci même si nos dirigeants le comprennent et réagissent par petite dose ce serait sans effet notable, c'est comme si on passait de 50 kg dans le sac à dos de notre sportif à 25 kg, le résultat ne serait pas meilleur !

## Mensonges et magouilles

Devant le décrochement industriel de notre pays, l'État ne voulant pas l'assumer nous abreuve de contre-vérités :

- La suppression de la taxe professionnelle (qui déjà remplaçait la patente en 1975) dénoncée par Nicolas Sarkozy en 2010 a, elle, été au fil du temps remplacée par une trentaine d'autres taxes, principalement concernant l'industrie dont une partie classée sous « impôts de production » qui atteint actuellement près de 100 Mds€ soit nettement supérieure à celle supprimée (pour info elle n'est que de 14 Mds€ pour une Allemagne qui compte 2 à 3 fois plus d'industrie), soit environ 20 fois plus par entreprise.
- Un taux de chômage, déjà très supérieur à nos voisins (7,2 % contre 3 %) mais qui ne correspond pas à la réalité car sujet à manipulation, dont la plus importante est la comptabilisation des contrats formation comme emplois qui servent de mesure d'ajustement.
- Un pseudo « nettoyage du code du travail », passé de 2600 pages avant la réforme à 4000 à ce jour.
- Une « arnaque » des 35 heures mises en place par Martine Aubry laquelle, en 1991, déclarait devant plusieurs milliers de militants CFDT « **je ne crois pas qu'une mesure généralisée de réduction du temps de travail créerait d'emploi** » et récidivait, en 1993, « **Il n'est pas**

**responsable de parler des 35 heures** »... De la démagogie assumée !

- La fausse bonne nouvelle des investisseurs étrangers qui choisissent notre pays, certes en y créant des emplois (souvent subventionnés par notre État) mais dont les bénéficiaires sont rapatriés dans le pays d'origine, résultats qui leur permettront d'investir pas obligatoirement chez nous et donc créeront des emplois pas non plus obligatoirement chez nous, alors que nos entreprises ne peuvent avoir un développement équivalent que par l'emprunt.

## Des conséquences prévisibles pour nos chefs d'entreprise :

- Une perte incontestable de compétitivité qui a détruit les 2/3 de notre industrie en 20 ans avec comme conséquences un chômage, même magouillé, très au-dessus de la moyenne européenne.
- Une dégradation, pour la même raison, de notre agriculture mais également des entreprises dites de service... dont le premier client était l'industrie.
- Des grandes entreprises et Entreprises de Taille Intermédiaire (ETI) qui n'ont d'autres solutions que se développer à l'étranger entraînant une perte de connaissance, donc de performance dans notre pays.
- La perte de souveraineté chez une grande partie de nos anciens leaders qui, lorsqu'ils n'ont pas disparu, sont passés sous contrôle étranger, souvent hostile à la France.
- Un pays et des entreprises surendettées, donc vulnérables.
- Un pays « au bord d'un volcan » qui s'enflamme de plus en plus souvent et de plus en plus violemment.

## Une seule solution

Il n'existe pas trente-six solutions à la réindustrialisation de notre pays mais une seule que malheureusement nos dirigeants, par méconnaissance de l'économie mais trop souvent par lâcheté, ne veulent pas appliquer :

- **Une baisse drastique et immédiate des impôts et taxes sur nos entreprises, principalement industrielles.**
- Un véritable nettoyage de notre code du travail qui doit voir son nombre de pages se rapprocher d'une centaine qui est la norme chez nos concurrents étrangers.
- **Revenir à un temps de travail équivalent à celui de l'Allemagne, c'est-à-dire 30 % de plus.**
- La suppression d'un grand nombre de normes et décrets, souvent contradictoires mais aussi absurdes et trop souvent contre productives.

**Pour cela il faut passer par l'établissement d'un plan (voir d'un état) d'urgence applicable en totalité dans un délai maximum de deux ans.**

Et pour sécuriser nos entreprises expatriées et les faire revenir, inscrire dans la constitution l'interdiction absolue de dépasser la moyenne européenne dans la fiscalité et l'environnement administratif, dans un pays dit libéral, les prélèvements obligatoires ne doivent pas dépasser 30 %.

**C'est seulement à ce prix que la France pourra se redresser !**

## En conclusion

C'est une annonce faite en septembre qui servira de conclusion :

« Au bout du compte, c'est toujours le secteur privé qui garantit la prospérité. C'est pourquoi il faut améliorer l'environnement économique afin que ces investissements privés soient plus nombreux, et ceci sans dépenser toujours plus d'argent, et nourrir l'inflation. »

Et de rajouter : « Pour la croissance, un plan de 7 milliards d'Euros d'allègements fiscaux pour les entreprises sera mis dans la corbeille ».

**Ne rêvez pas, ce n'est pas pour nous mais c'est la déclaration de Christian Linder, ministre des finances allemand !!!**

**Ce n'est donc pas gagné !** Alors je réitère ma proposition : Faire, en économie, un « copié-collé » des règles appliquées, depuis passé 20 ans, en Allemagne qui a fait la démonstration de son efficacité puisque son PIB par habitant est 35 % au-dessus du notre, un endettement de 67,5 % contre 120 % en France et un budget déficitaire actuel de 1,75 % contre 4 %.

## 12ème Weekend de la liberté : Comme un phare dans la nuit

« Liberté économique, liberté politique. »

Weekend de la liberté du 10 au 12 novembre 2023,  
hôtel Sourcéo, Saint-Paul-Lès-Dax

« *L'État, c'est la grande fiction à travers laquelle tout le monde s'efforce de vivre aux dépens de tout le monde.* » Frédéric Bastiat, *L'État* (1848)

### Le Weekend de la Liberté

En 2022 le Cercle Frédéric Bastiat organisait son 11<sup>e</sup> Weekend de la Liberté. Le thème était « Rendez-nous la Liberté ». Malheureusement, en ce qui concerne nos libertés, liberté économique, liberté politique, liberté d'expression, liberté de déplacement, etc., en un an les choses sont allées de mal en pis.

Dès lors l'utilité d'un nouveau Weekend de la liberté s'imposait comme un phare dans la nuit. Son thème « Liberté économique, liberté politique » allait de lui même.

Le 12<sup>e</sup> Weekend de la Liberté se déroulera du vendredi 10 novembre au déjeuner au dimanche 12 novembre au déjeuner à l'hôtel Sourcéo de Saint Paul les Dax.

### Un lieu de culture, de découverte,

Son thème est suffisamment ouvert pour permettre aborder des sujets très différents.

Toute personne curieuse, qui souhaite sortir du prêt à penser dont on nous rebat les oreilles quotidiennement, trouvera son bonheur lors du Weekend de la liberté. Elle pourra sortir de la pensée unique, des doxas, en écoutant des orateurs qui raisonnent différemment du politiquement correct.

Seront traités : l'économie, l'industrie, l'entreprise, le profit, le libre échange, le commerce, la démocratie, la politique, la monnaie, le bitcoin, l'enseignement, la protection sociale, l'internet, la liberté, le libéralisme, la France.

Le but est de faire réfléchir les participants sur ce qui se passe en France. De leur ouvrir les yeux sur les causes de sa décadence. De les éclairer sur la manière dont les difficultés peuvent être résolues, les défis relevés. De leur faire connaître des arguments et des faits souvent ignorés du grand public.

Tout n'a pas été essayé et les solutions existent, ailleurs que dans réglementer encore et encore, contraindre encore et encore, taxer encore et encore.

Les conférenciers invités par le Cercle sont de qualité, maîtrisent leur sujet, et sont libres de s'exprimer.

Cette année, venez écouter : Finn Andreen, Kevin Brooks, Patrick de Casanove, Jean-Philippe Delsol, Renaud Fillieule, Stéphane Geyres, Vincent Ginocchio, Claude Goudron, Lisa Kamen-Hirsig, Olivier Méresse, Serge Schweitzer, Damien Theillier,

### Le temps de la réflexion

À l'heure de l'intelligence artificielle, de ChatGPT, qui sont comme la « langue » d'Ésope, le Cercle Frédéric Bastiat s'appuie sur de véritables réflexions, et recherches, « fruits du travail des Hommes ».

Dans un monde qui va très vite, où les gens « zappent », où ce qui compte est de « faire le buzz », le Weekend de la liberté offre le temps de la réflexion. Les conférences durent 45 minutes, tout comme le débat qui suit. Ainsi chacun, conférencier comme public, a le temps de développer ses arguments, sa pensée et d'approfondir ses connaissances. Les questions de la salle sont libres. Il faut simplement respecter les règles de la courtoisie et de la politesse.

Pendant le Weekend de la liberté se déroule une foire aux livres. Les conférenciers y dédicacent leurs livres. Les auteurs, les éditeurs, les associations, les groupes qui souhaitent découvrir le libéralisme, rencontrer des libéraux et se faire connaître peuvent venir. Un stand est mis à leur disposition sans supplément. Ils bénéficient d'une courte prise de parole pour présenter leur ouvrage, ou association. Il n'y a pas de supplément à payer. Il suffit qu'ils s'inscrivent au congrès.

### Un havre de paix

Chacun peut le constater, chaque jour la liberté d'expression est battue en brèche. Les débats n'existent plus. Ils sont remplacés par des insultes ad hominem, par des sentences d'exclusion qui se veulent définitives.

Face à cette violence, le Weekend de la Liberté est un havre de paix. C'est un espace d'échanges. C'est un lieu de discussions apaisées où chacun respecte l'opinion de l'autre et le laisse parler. Lors d'un Weekend de la liberté, tous les courants de pensée, peuvent s'exprimer. Il n'y a pas d'anathèmes, pas d'excommunication, pas de fatwas, pas d'injures mais un vrai débat de fond, argument contre argument. Si l'émotionnel n'est jamais absent, il n'envahit pas le dialogue qui reste rationnel. Il n'obscurcit pas le jugement.

Les événements en « présentiel » se font rares. Or dans la société humaine, le contact direct entre les personnes est un ciment. Sans rencontre, sans échange direct il n'y a plus d'Humanité. C'est pourquoi, à l'heure des visioconférences et des téléconsultations, le Cercle Frédéric Bastiat privilégie ces face-à-face, sans masques.

Les conférenciers ont des forces et des faiblesses, la rencontre d'un intervenant avec son public est irremplaçable. Rien ne vaut la chaleur humaine.

Cet événement permet de nouer des relations suivies et fructueuses. Le but est de prendre conscience d'un intérêt commun, d'un « bien commun », et de la possibilité d'unir les forces pour triompher de l'obscurantisme totalitaire.

L'ambiance est conviviale et le lieu, l'hôtel Sourcéo de Saint-Paul-lès-Dax est agréable et très bien équipé pour le bien-être. C'est très appréciable en ces temps de stress et d'angoisse !

## Indépendant

Le Cercle Frédéric Bastiat ne soutient aucun candidat, ni aucun parti politique. Ce n'est pas difficile, aucun n'est libéral. Mais il n'est

pas apolitique, ces idées sont politiques parce qu'en France où l'État se mêle de tout, tout est politique. Il est indépendant et libre. Les idées de Frédéric Bastiat, et ses préconisations, sont subversives dans le contexte actuel de soumission à des dogmes. Ces idées et préconisations sont libres de droits, et peuvent être reprises par n'importe quel parti politique, qui aimerait suffisamment la France pour vouloir la sortir de la spirale infernale de la déchéance économique, politique et sociale.

L'essentiel peut se résumer ainsi : Libre choix, libre échange, responsabilité personnelle, État limité à ses fonctions régaliennes, sécurité et justice au service de la défense des Droits naturels « Personnalité, Liberté, Propriété ».

Soucieux de sa liberté et de son indépendance, le Cercle Frédéric Bastiat ne reçoit aucune subvention publique. Il vit de ses adhésions et dons, ce qui augmente le niveau d'exigence : Pour durer, le Cercle doit être performant et fiable.

Le Cercle existe depuis trente ans. Il possède le calme des vieilles troupes et leur assurance tranquille dans un monde qui se dégingue et qui a perdu ses repères.

## Programme WEL12

### « Liberté économique, liberté politique. »

Du vendredi 10 novembre 2023 au déjeuner au dimanche 12 novembre 2023 au déjeuner  
Hôtel Sourcéo, Saint-Paul-Lès-Dax

Avec le concours de : (Par ordre alphabétique)

L'ALEPS, Contrepoints, l'Institut Coppet, l'IREF,

#### Vendredi 10 novembre :

12h Déjeuner

13h30 Conférence : « **Pourquoi la fausse monnaie des banques centrales nous rend esclaves** » par Damien Theillier

15h Pause café, Foire au Livre

16h Conférence : « **Monnaie saine et production d'énergie** » par Vincent Ginocchio

17h30 Pause, Foire au Livre

18h Conférence : « **Libre-arbitre et bien commun** » par Jean-Philippe Delsol.

19h30 Apéritif d'accueil

20h Dîner

21h Dîner-débat : « **Découper la liberté, c'est la perdre** » par Stéphane Geyres.

#### Samedi 11 novembre :

9h Conférence : « **Libéralisme, pourquoi tant de haine** » par Serge Schweitzer.

10h30 Pause café, Foire au Livre

11h Conférence : « **La liberté politique, parmi tant de définitions de liberté** » par Finn Andreen

12h30 Pause café, Foire au Livre

13h Déjeuner

14h Conférence : « **La liberté économique, condition de la liberté éducative** » par Lisa Kamen-Hirsig

15h30 Pause café, Foire au Livre

16h Conférence : « **Les entreprises privées portent et incarnent des visions du monde concurrentes** » par Olivier Méresse.

17h30 Communication : « **Le point de vue de l'entreprise** » par Claude Goudron.

18h Pause café, Foire au Livre

19h30 Apéritif d'accueil

20h Dîner

21h Dîner débat : « **Pourquoi nous avons besoin de liberté économique...** » par Kevin Brooks

#### Dimanche 12 novembre : WEL11

9h Conférence : « **Théorie et justification du profit dans un régime de liberté économique** » par Renaud Fillieule.

10h30 Pause café, Foire au Livre

11h Conférence : « **Liberté politique, liberté économique, un désastre français** » par Patrick de Casanove, Président du Cercle Frédéric Bastiat.

12h30 Déjeuner final

## À la manœuvre :

Organisateur : Cercle Frédéric Bastiat

Modérateurs : Patrick de Casanove, Damien Theillier

Vidéo : Patrick de Casanove, Lydéric Dussans

Réseaux sociaux, web : Marc Lassort, LG Stratégie

## L'hébergement est laissé au libre choix de chacun :

Ceux qui veulent réserver une chambre à l'hôtel Sourcedo (chambre simple avec petit-déjeuner 70 euros, chambre double avec petit-déjeuner 90 euros) doivent s'adresser exclusivement à M. Pascal Manzocco par mail ou par téléphone : ([commercialsourceo@thermesadour.com](mailto:commercialsourceo@thermesadour.com) ; 05 58 90 66 99)

Inscrivez-vous nombreux sur <https://bastiat.net/services>, ou à l'aide du coupon d'inscription ci-joint. N'hésitez pas à faire un don, pour que la lumière de la liberté ne s'éteigne pas.

## Quelques citations de Frédéric Bastiat pour illustrer cette présentation

« L'échange est un droit naturel comme la Propriété. Tout citoyen qui a créé ou acquis un produit, doit avoir l'option ou de l'appliquer immédiatement à son usage, ou de le céder à quiconque, sur la surface du globe, consent à lui donner en échange l'objet de ses désirs. Le priver de cette faculté, quand il n'en fait aucun usage contraire à l'ordre public et aux bonnes mœurs, et uniquement pour satisfaire la convenance d'un autre citoyen, c'est légitimer une spoliation, c'est blesser la loi de justice. »

Association pour la liberté des échanges (1846)



« Existence, Facultés, Assimilation — en d'autres termes, Personnalité, Liberté, Propriété, — voilà l'homme. » La Loi (1848)



« Si les socialistes veulent dire que, pour des circonstances extraordinaires, pour des cas urgents, l'État doit préparer quelques ressources, secourir certaines infortunes, ménager certaines transitions, mon Dieu, nous serons d'accord; cela s'est fait; nous désirons que cela se fasse mieux. Il est cependant un point, dans cette voie, qu'il ne faut pas dépasser; c'est celui où la prévoyance gouvernementale viendrait anéantir la prévoyance individuelle en s'y substituant. Il est de toute évidence que la charité organisée ferait, en ce cas, beaucoup plus de mal permanent que de bien passager. » Justice et fraternité (1848)



« C'est ce qui est arrivé. La chimère du jour est d'enrichir toutes les classes aux dépens les unes des autres; c'est de généraliser la Spoliation sous prétexte de l'organiser. Or, la spoliation légale peut s'exercer d'une multitude infinie de manières; de là une multitude infinie de plans d'organisation: tarifs, protection, primes, subventions, encouragements, impôt progressif, instruction gratuite, Droit au travail, Droit au profit, Droit au salaire, Droit à l'assistance, Droit aux instruments de travail, gratuité du crédit, etc. Et c'est l'ensemble de tous ces plans, en ce qu'ils ont de commun, la spoliation légale, qui prend le nom de Socialisme. »

La Loi (1850)



« Absence de Spoliation, — c'est le principe de justice, de paix, d'ordre, de stabilité, de conciliation, de bon sens que je proclamerai de toute la force, hélas! bien insuffisante, de mes poumons, jusqu'à mon dernier souffle. » La Loi (1850)



« De ce que la Loi ne nous imposera pas des formes de religion, des modes d'association, des méthodes d'enseignement, des procédés de travail, des directions d'échange, des plans de charité, s'ensuit-il que nous nous empresserons de nous plonger dans l'athéisme, l'isolement, l'ignorance, la misère et l'égoïsme? »

S'ensuit-il que nous ne saurons plus reconnaître la puissance et la bonté de Dieu, nous associer, nous entraider, aimer et secourir nos frères malheureux, étudier les secrets de la nature, aspirer aux perfectionnements de notre être?

Et c'est sous la Loi de justice, sous le régime du droit, sous l'influence de la liberté, de la sécurité, de la stabilité, de la responsabilité, que chaque homme arrivera à toute sa valeur, à toute la dignité de son être, et que l'humanité accomplira avec ordre, avec calme, lentement sans doute, mais avec certitude, le progrès, qui est sa destinée.

Il me semble que j'ai pour moi la théorie; car quelque question que je soumette au raisonnement, qu'elle soit religieuse, philosophique, politique, économique; qu'il s'agisse de bien-être, de moralité, d'égalité, de droit, de justice, de progrès, de responsabilité, de solidarité, de propriété, de travail, d'échange, de capital, de salaires, d'impôts, de population, de crédit, de gouvernement; à quelque point de l'horizon scientifique que je place le point de départ de mes recherches, toujours invariablement j'aboutis à ceci: la solution du problème social est dans la Liberté.(...)

« Il faut le dire: il y a trop de grands hommes dans le monde; il y a trop de législateurs, organisateurs, instituteurs de sociétés, conducteurs de peuples, pères des nations, etc. Trop de gens se placent au-dessus de l'humanité pour la régenter, trop de gens font métier de s'occuper d'elle.

Arrière donc les empiriques et les organisateurs! Arrière leurs anneaux, leurs chaînes, leurs crochets, leurs tenailles! arrière leurs moyens artificiels! arrière leur atelier social, leur phalanstère, leur gouvernementalisme, leur centralisation, leurs tarifs, leurs universités, leurs religions d'État, leurs banques gratuites ou leurs banques monopolisées, leurs compressions, leurs restrictions, leur moralisation ou leur égalisation par l'impôt! Et puisqu'on a vainement infligé au corps social tant de systèmes, qu'on finisse par où l'on aurait dû commencer, qu'on repousse les systèmes, qu'on mette enfin à l'épreuve la Liberté, — la Liberté, qui est un acte de foi en Dieu et en son œuvre. »

La Loi (1848)



Pour devenir membre du cercle, il suffit d'envoyer à M. Philippe de Berne Lagarde, Trésorier du Cercle Frédéric Bastiat, 359 chemin d'Elizaberry, 64990 Mouguerre, un chèque de 35€ pour l'adhésion simple et 55€ pour l'adhésion de soutien, 110€ adhésion bienfaiteur. Il faut ajouter 15€ à ces montants pour une adhésion couple. Chèque à l'ordre du Cercle Frédéric Bastiat. On peut aussi s'inscrire par e-mail. Les modalités (très simples) sont indiquées sur le site Internet du Cercle, [www.bastiat.net](http://www.bastiat.net).